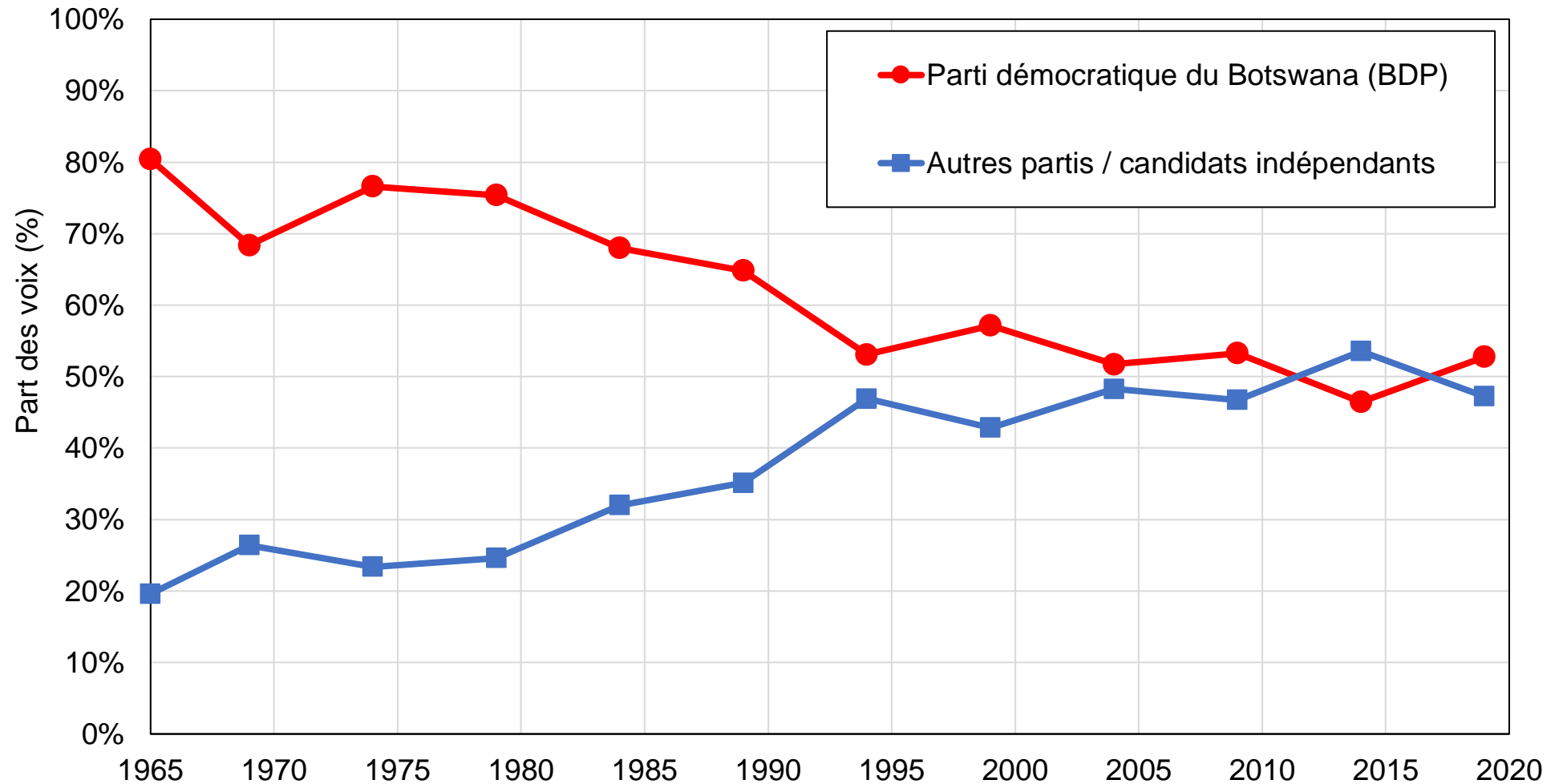


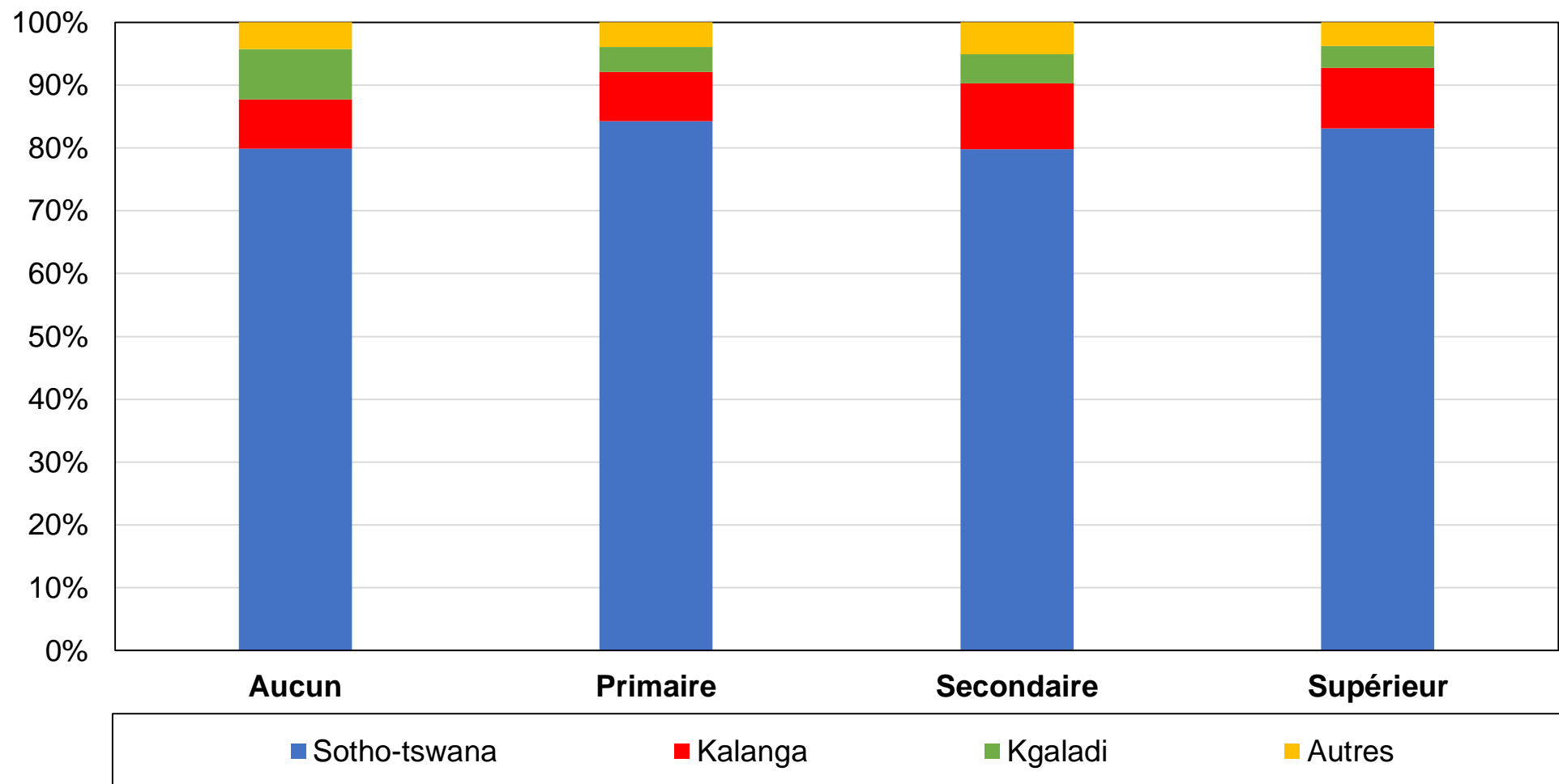
Graphique 17.1 - Résultats d'élections au Botswana, 1965-2019



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis botswanais entre 1965 et 2019. Le Parti démocratique du Botswana obtient 53 % des voix aux élections de 2019.

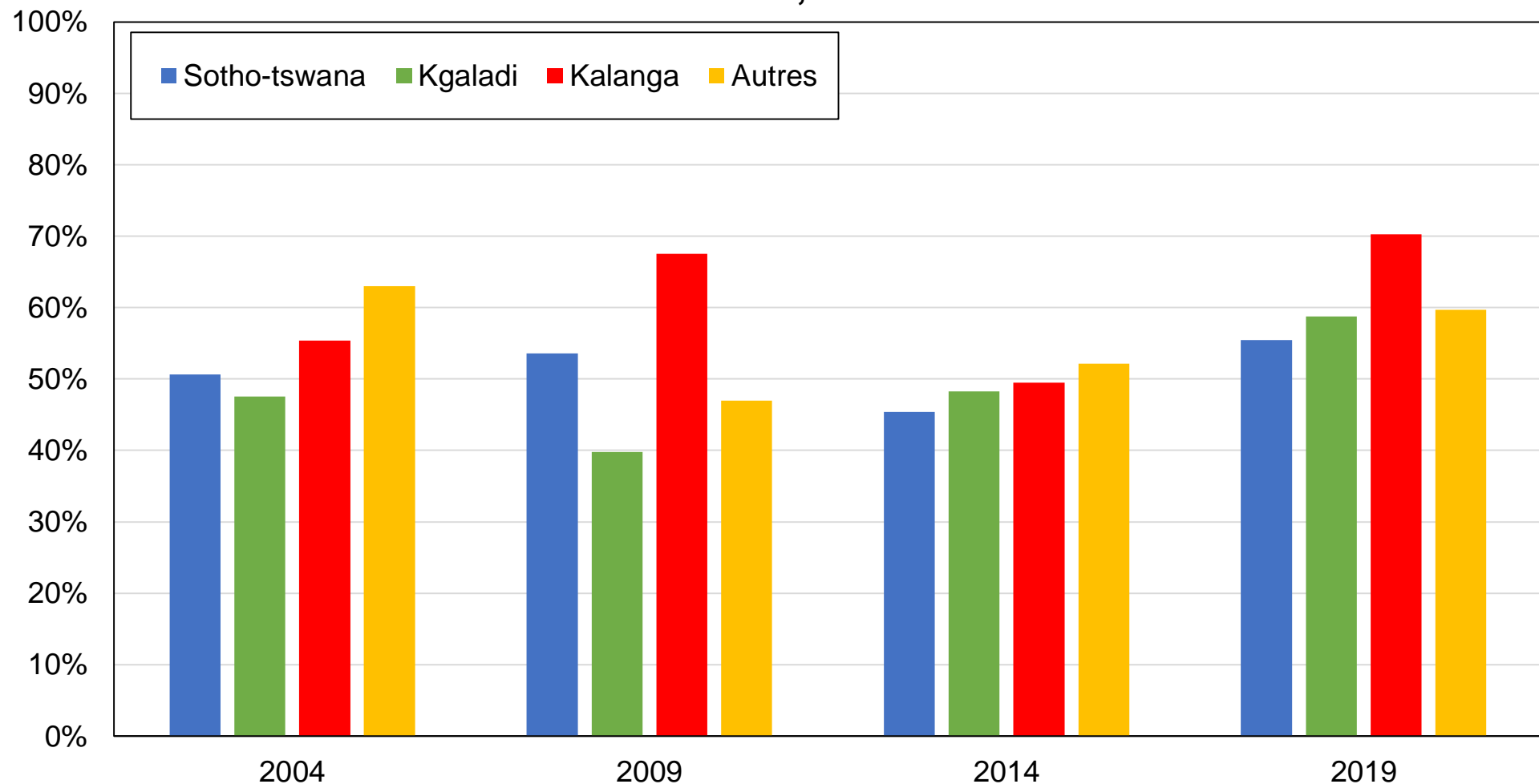
Graphique 17.2 - Inégalités ethnolinguistiques d'éducation au Botswana



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la répartition des groupes linguistiques par niveau de diplôme au Botswana en 2019. Les locuteurs des langues sotho-tswana représentaient alors 80 % des électeurs sans diplôme et 83 % des diplômés du supérieur. Les électeurs sans diplôme représentaient alors environ 11 % de l'électorat, les électeurs diplômés du primaire 18 %, du secondaire 49 % et du supérieur 22 %.

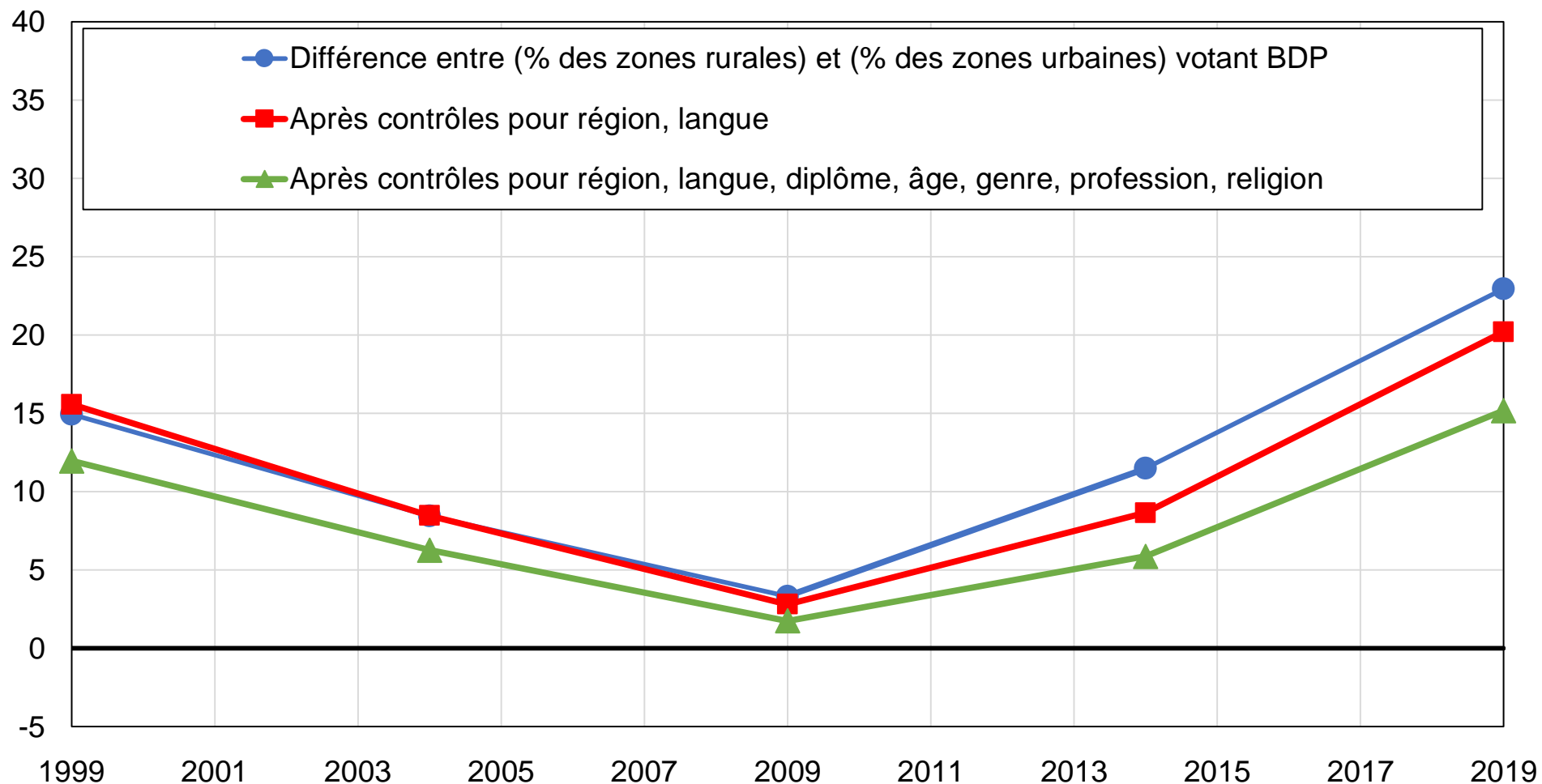
**Graphique 17.3 - Vote BDP par groupe linguistique
au Botswana, 2004-2019**



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocratique du Botswana (BDP) par langue parlée au domicile. En 2019, 55 % des locuteurs des langues sotho-tswana votèrent BDP, contre 70 % des locuteurs du kalanga. Les langues sotho-tswana représentaient alors environ 81 % de l'électorat, le kalanga 10 %, le kgaladi 5 % et les autres langues 5 %.

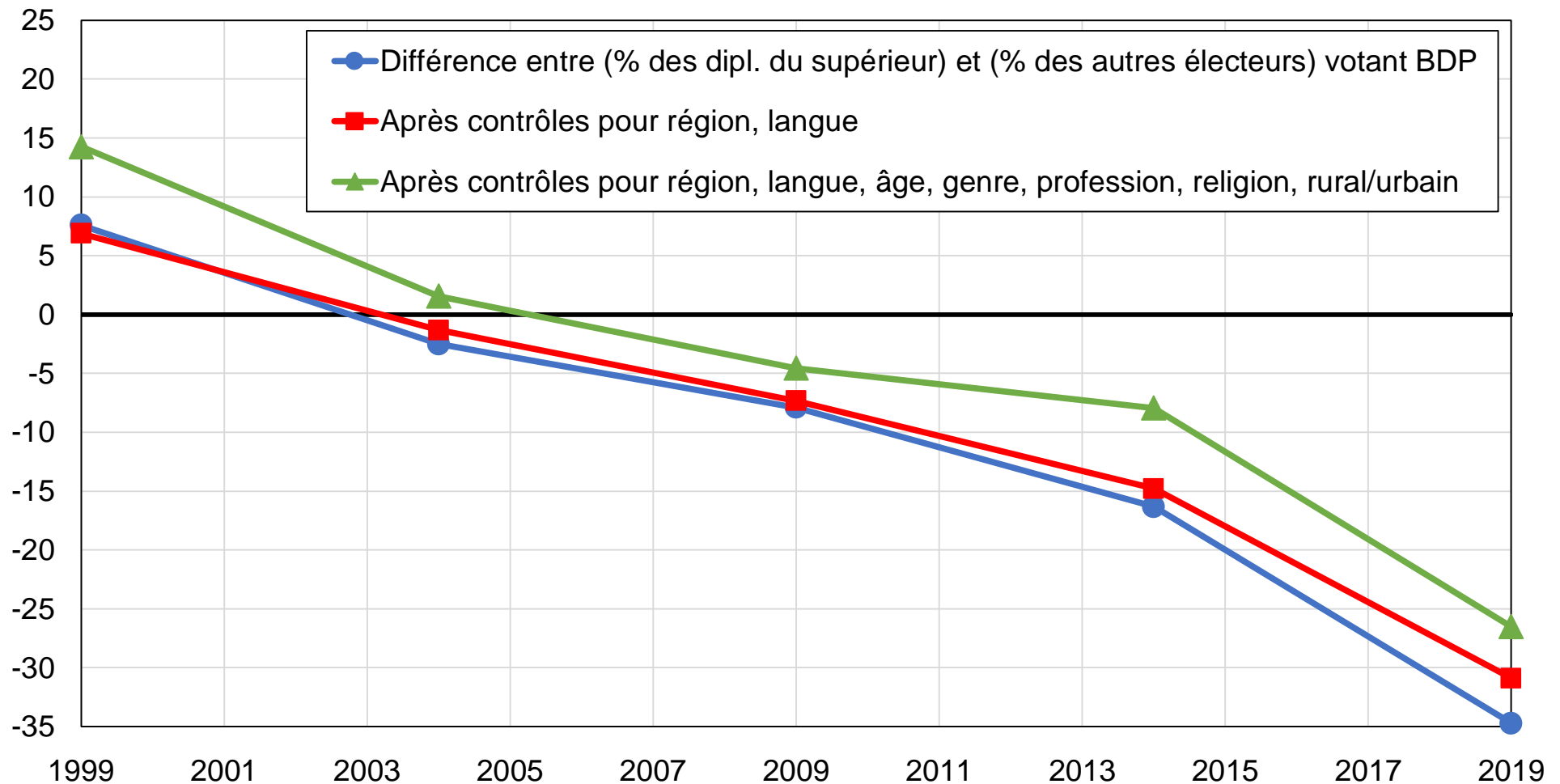
Graphique 17.4 - Le clivage rural-urbain au Botswana, 1999-2019



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des zones rurales et la part des zones urbaines votant pour le Parti démocratique du Botswana (BDP), avant et après contrôles. Le BDP a obtenu de meilleurs scores dans les zones rurales que dans les zones urbaines tout au long de la période considérée. En 2019, son score dans les zones rurales était supérieur de 23 points de pourcentage. Les zones rurales représentaient alors environ 32 % de l'électorat, contre 55 % en 1999.

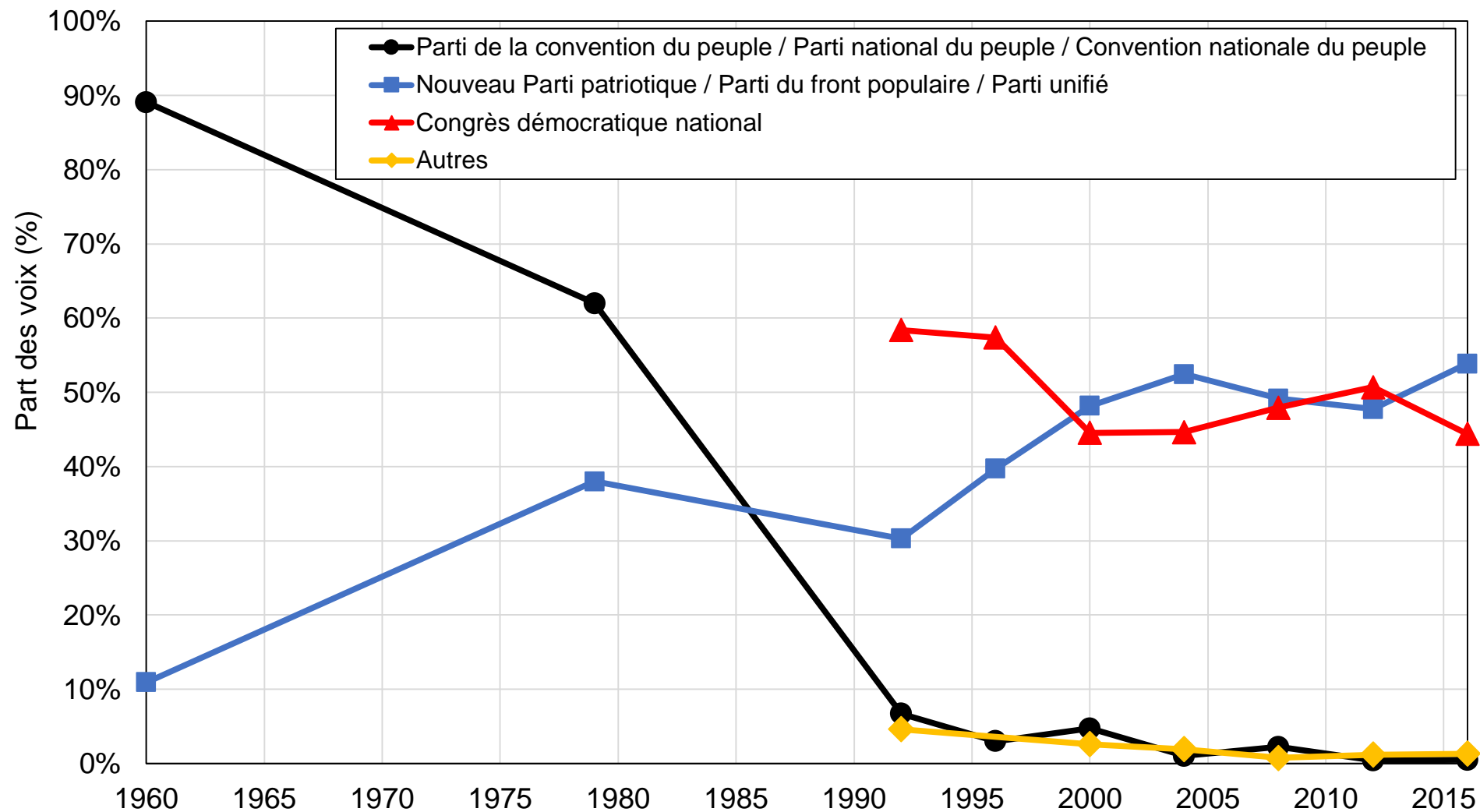
Graphique 17.5 - Le clivage éducatif au Botswana, 1999-2019



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des diplômés du supérieur et la part des non-diplômés du supérieur votant pour le Parti démocratique du Botswana (BDP), avant et après contrôles. En 2019, les diplômés du supérieur étaient moins enclins à voter BDP de 35 points de pourcentage. Ils représentaient alors environ 22 % de l'électorat, contre 9 % en 1999.

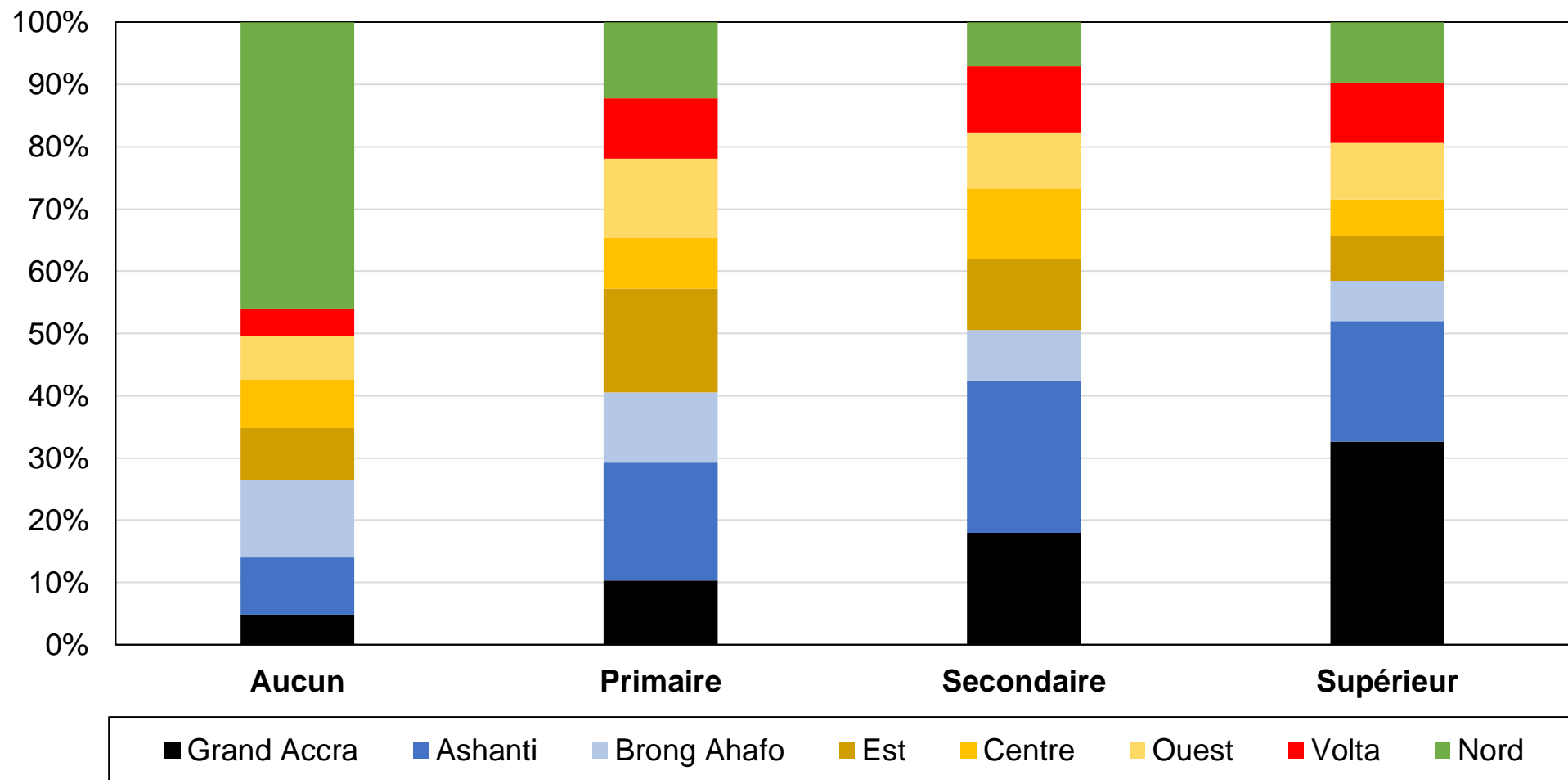
Graphique 17.6 - Résultats d'élections au Ghana, 1960-2016



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis et groupes de partis ghanéens au premier tour des élections présidentielles entre 1960 et 2016. Le Congrès démocratique national (NDC) obtient 44 % des voix en 2016.

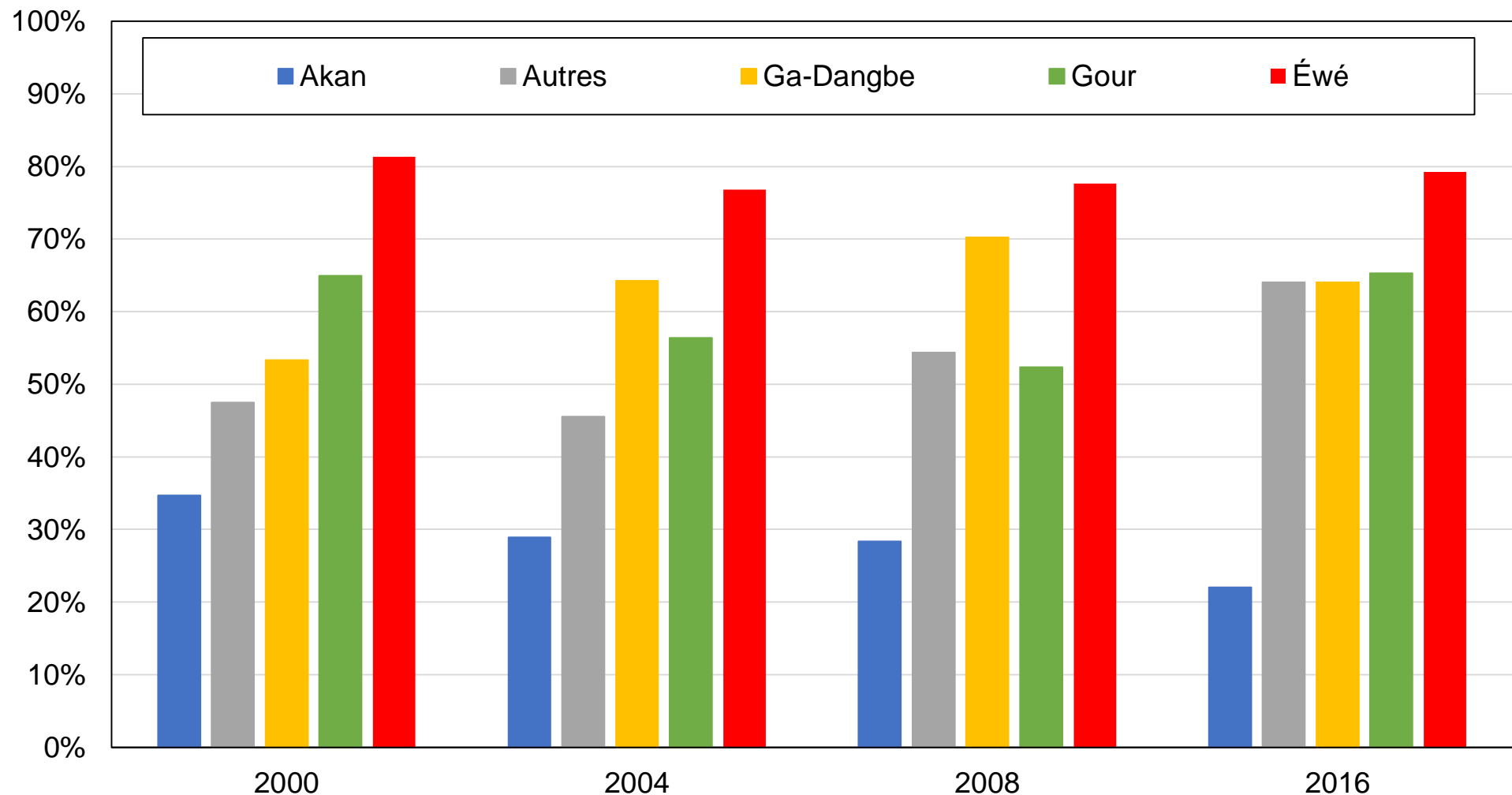
Graphique 17.7 - Inégalités régionales d'éducation au Ghana



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la répartition des régions par niveau de diplôme au Ghana en 2016. En 2016, 46 % des individus sans diplôme vivaient dans le nord du pays, contre 10 % des électeurs diplômés du supérieur. Les électeurs sans diplôme représentaient alors environ 18 % de l'électorat, les électeurs diplômés du primaire 16 %, du secondaire 38 % et du supérieur (incluant ici les électeurs ayant achevé le cycle secondaire) 28 %.

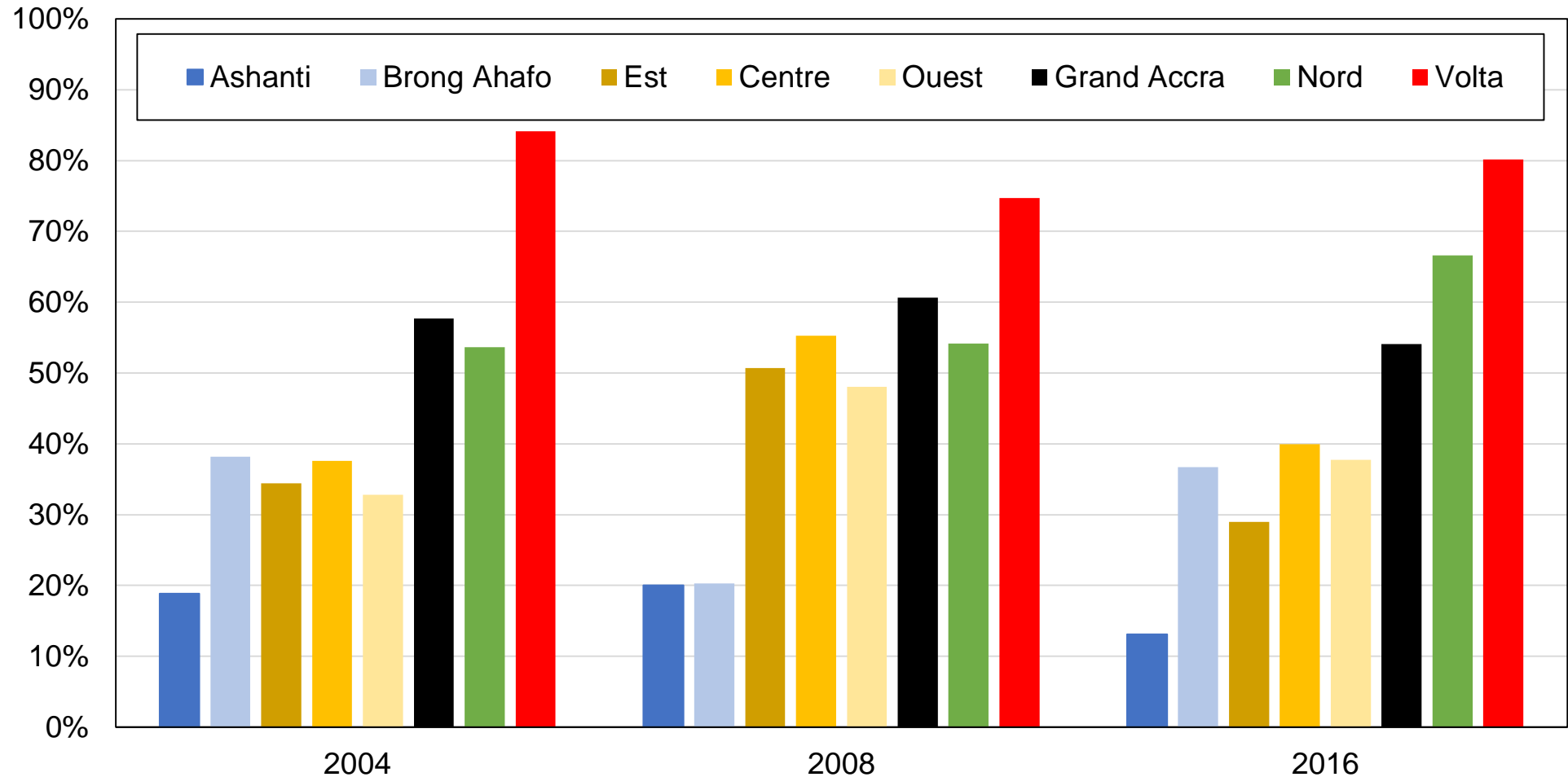
Graphique 17.8 - Vote NDC par groupe linguistique au Ghana, 2000-2016



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par le Congrès démocratique national (NDC) par langue. En 2016, 22 % des locuteurs de l'akan votèrent NDC, contre 79 % des locuteurs de l'éwé. Les locuteurs de l'éwé représentaient alors environ 15 % de l'électorat, les langues gour 19 %, les langues ga-dangbe 8 % et l'akan 53 %.

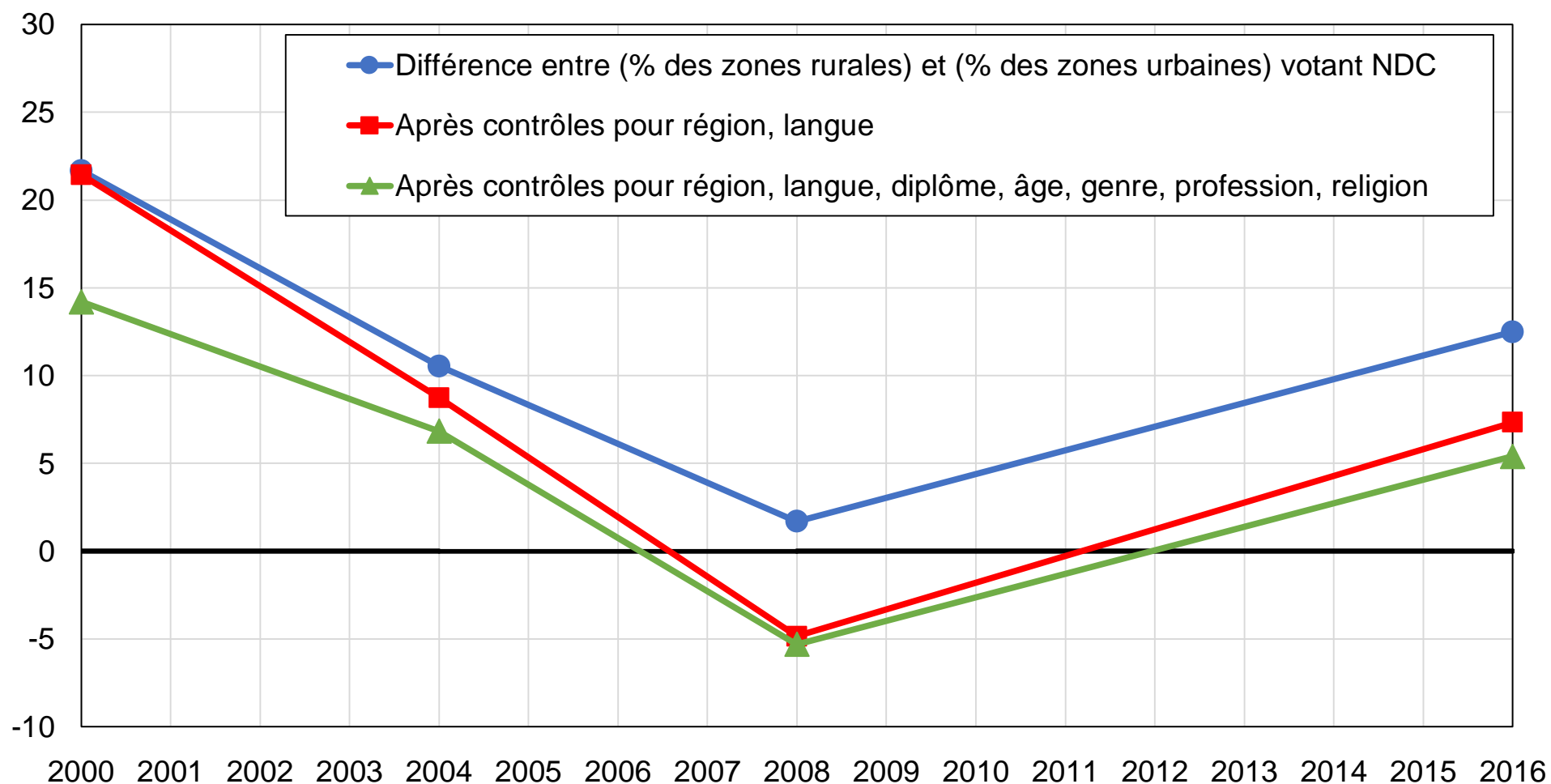
Graphique 17.9 - Vote NDC par région au Ghana, 2004-2016



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par le Congrès démocratique national (NDC) par région. La région Nord inclut les régions du Haut Ghana oriental et du Haut Ghana occidental. En 2016, le NDC obtient 80 % des voix dans la région de la Volta, contre 13 % des voix dans la région Ashanti. La région Ashanti représentait alors environ 19 % de l'électorat, Brong Ahafo 9 %, la région est 10 %, la région centrale 9 %, la région ouest 9 %, la région du grand Accra 18 %, la région nord 16 %, et la région de la Volta 9 %.

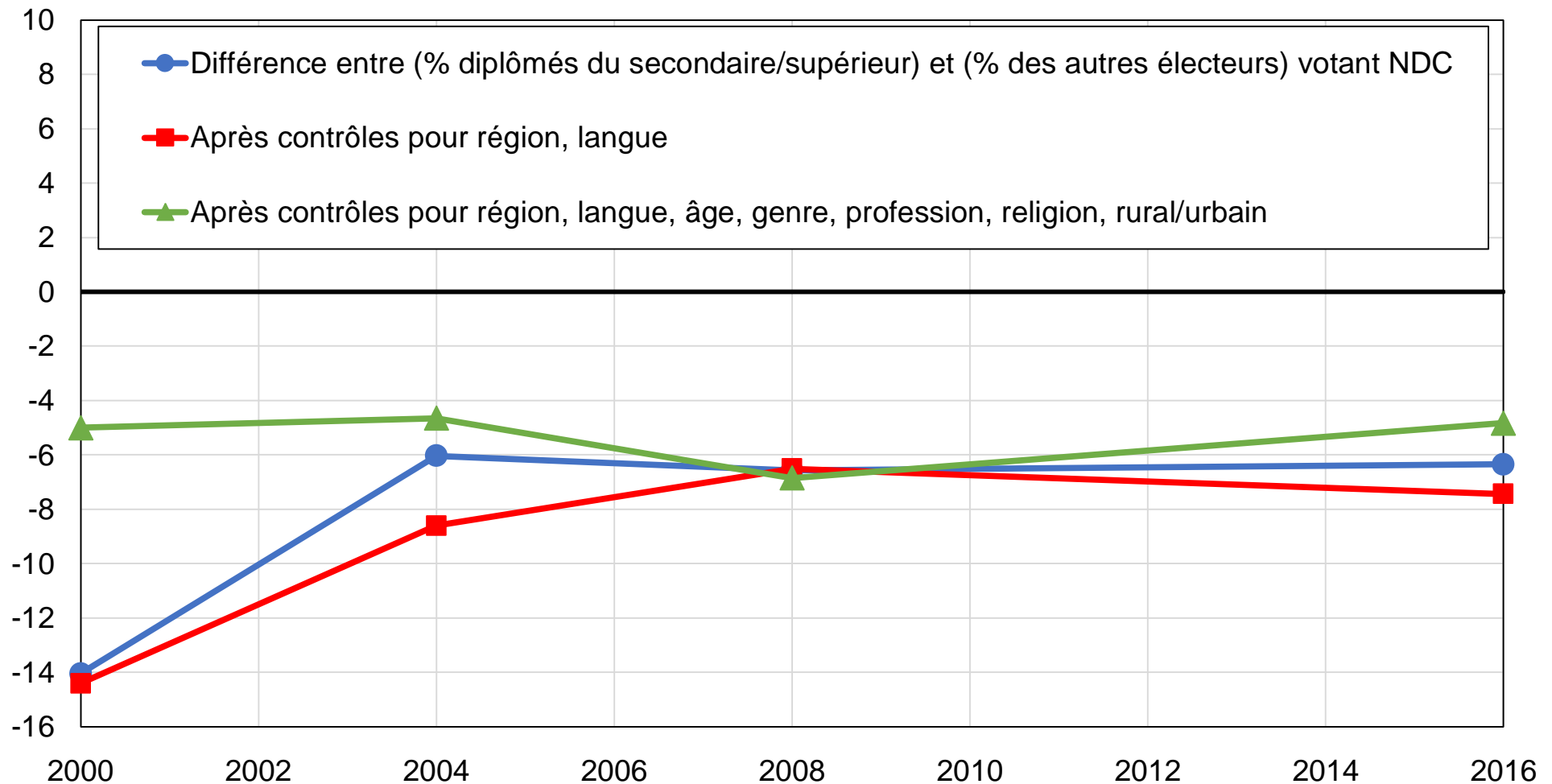
Graphique 17.10 - Le clivage rural-urbain au Ghana, 2000-2016



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des zones rurales et la part des zones urbaines votant pour le Congrès démocratique national (NDC), avant et après contrôles. En 2016, les zones rurales étaient plus enclines à voter NDC de 12 points de pourcentage. Elles représentaient alors environ 46 % de l'électorat, contre 63 % en 2000.

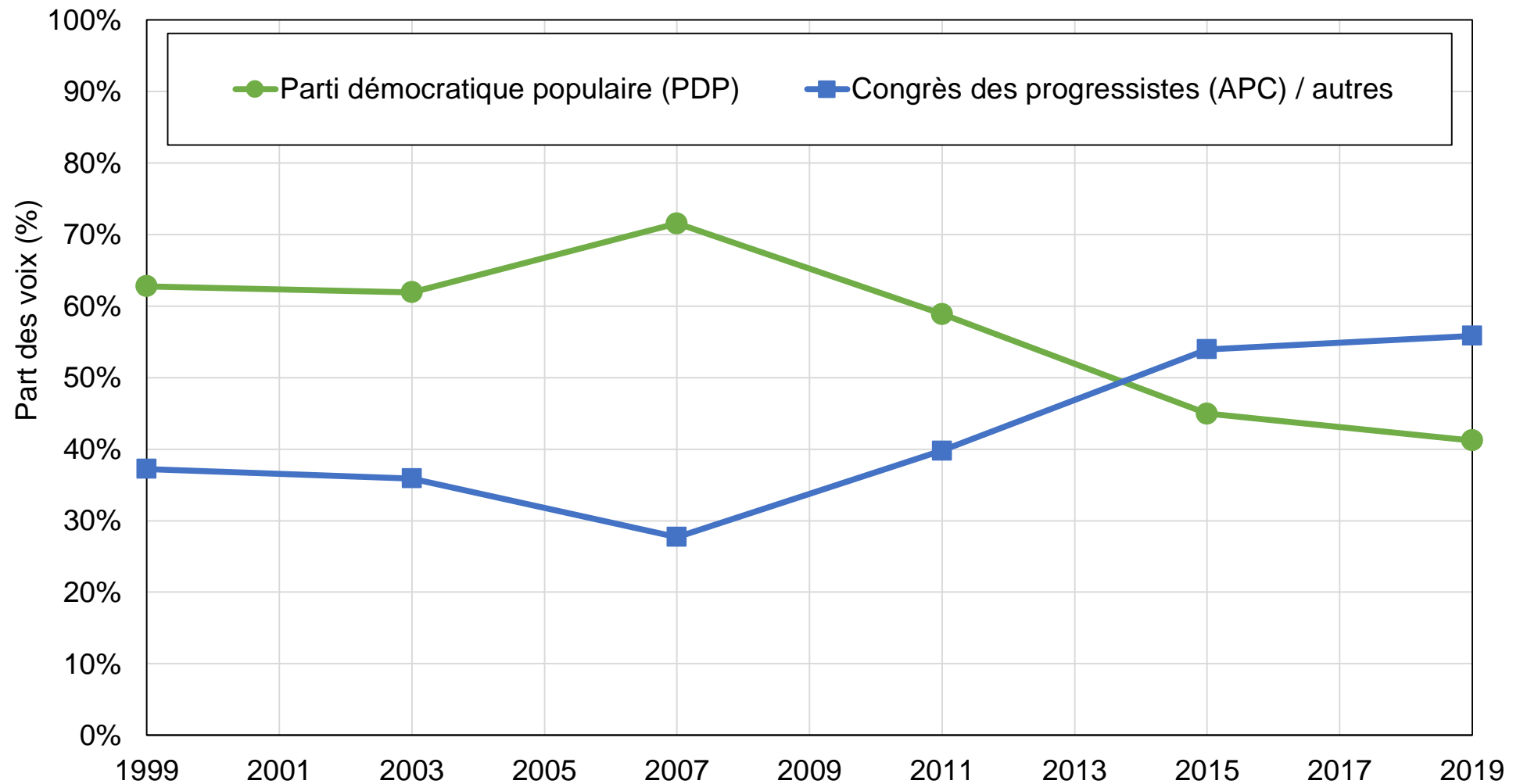
Graphique 17.11 - Le clivage éducatif au Ghana, 2000-2016



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des électeurs diplômés du secondaire ou du supérieur et la part des autres électeurs votant pour le Congrès démocratique national (NDC), avant et après contrôles. En 2016, les électeurs les plus diplômés étaient moins enclins à voter NDC de 6 points de pourcentage. Ils représentaient alors environ 28 % de l'électorat.

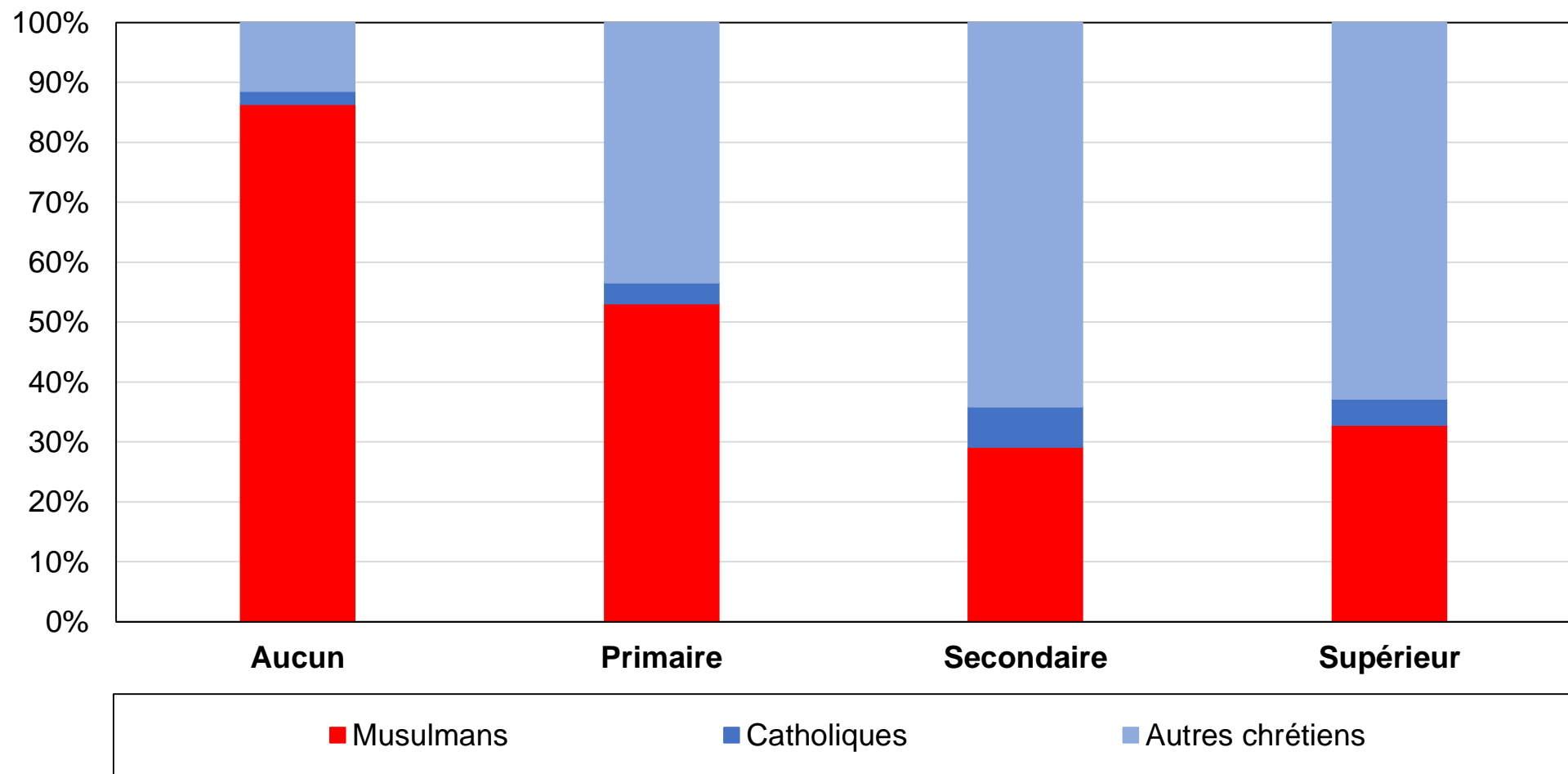
Graphique 17.12 - Résultats d'élections au Nigéria, 1999-2019



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis ou groupes de partis nigériens entre 1999 et 2019. Le Parti démocratique populaire obtient 41 % des voix en 2019, contre 63 % en 1999.

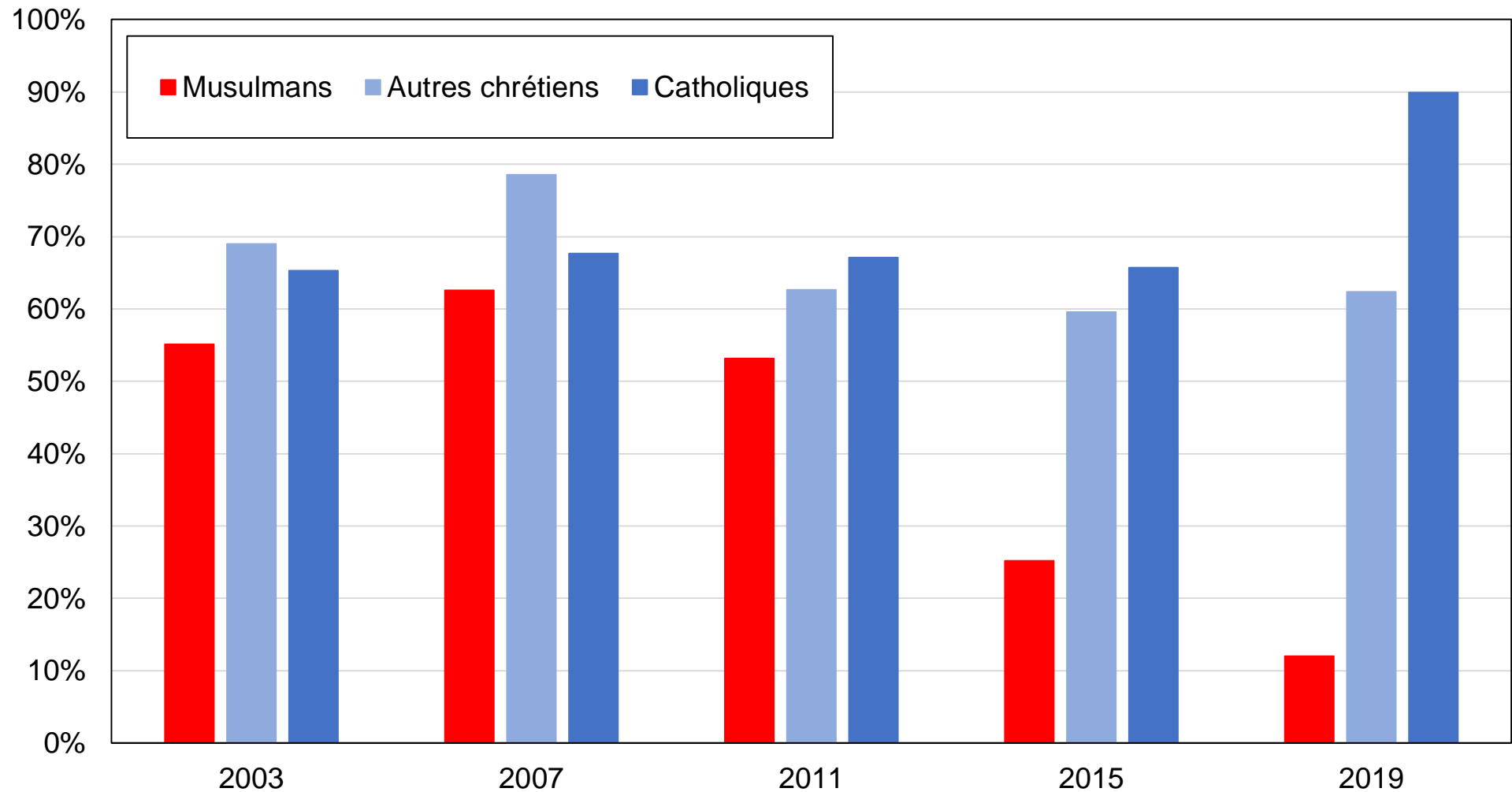
Graphique 17.13 - Inégalités ethnoreligieuses d'éducation au Nigéria



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la répartition des groupes religieux par niveau de diplôme au Nigéria en 2019. En 2019, les musulmans représentent plus de 85 % des électeurs sans diplôme contre 32 % des diplômés du supérieur. Les musulmans représentent alors environ 41 % de l'électorat, les catholiques 5 % et les autres chrétiens 53 %. Les électeurs sans diplôme représentent environ 14 % de l'électorat, les diplômés du primaire 13 %, du secondaire 45 % et du supérieur 28 %.

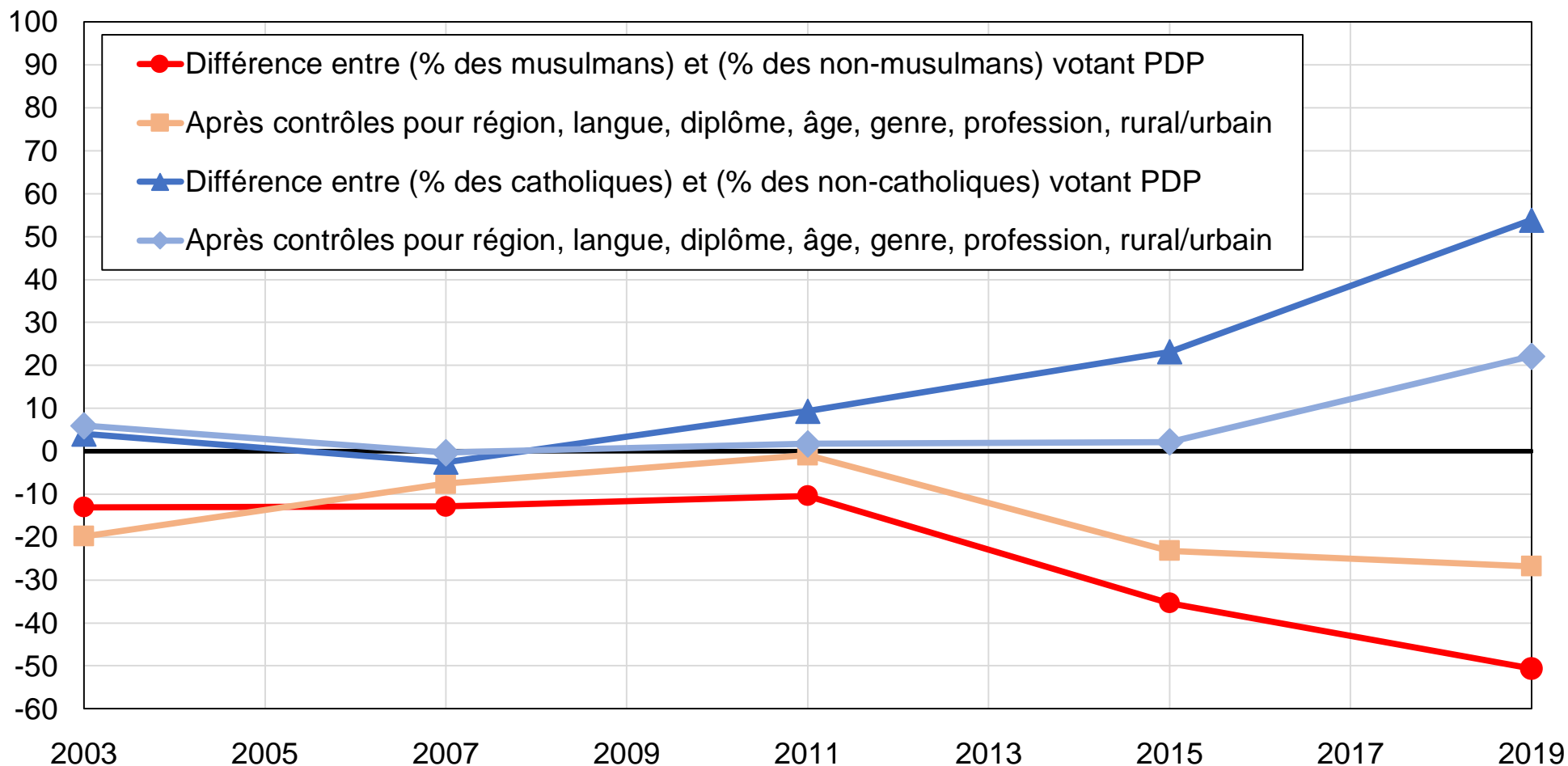
Graphique 17.14 - Vote PDP et religion au Nigéria, 2003-2019



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocratique populaire (PDP) par appartenance religieuse. En 2019, le PDP est soutenu par 12 % des musulmans contre 90 % des catholiques. Les musulmans représentent alors environ 41 % de l'électorat, les catholiques 5 % et les autres chrétiens 53 %.

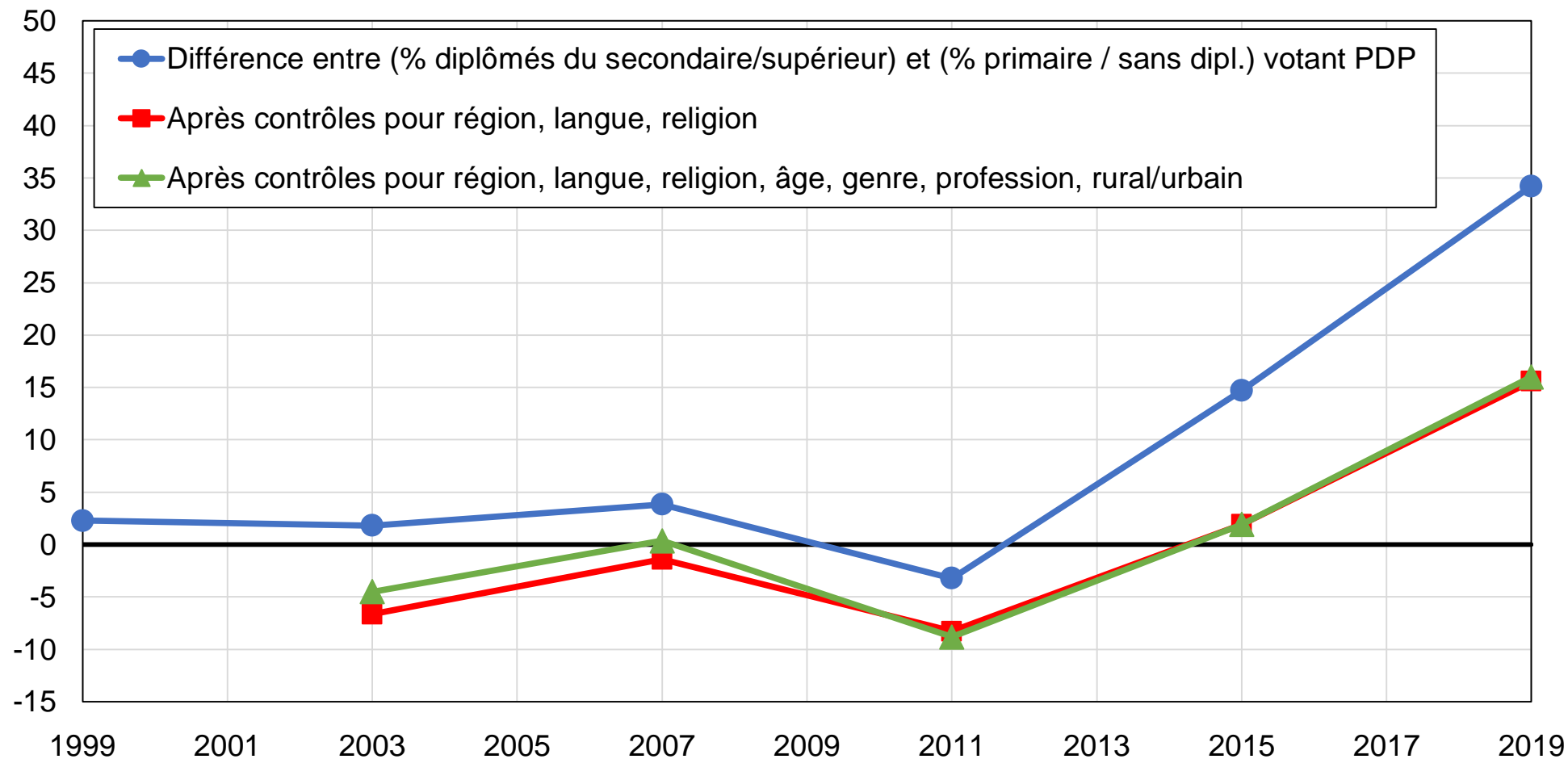
Graphique 17.15 - Le clivage ethnoreligieux au Nigéria, 2003-2019



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des électeurs musulmans et la part des électeurs non-musulmans votant pour le Parti démocratique populaire (PDP), et la même différence entre électeurs catholiques et non-catholiques, avant et après contrôles. En 2019, les électeurs musulmans étaient moins enclins à voter PDP de 51 points de pourcentage. Les musulmans représentaient alors environ 41 % de l'électorat, les catholiques 5 % et les autres chrétiens 53 %.

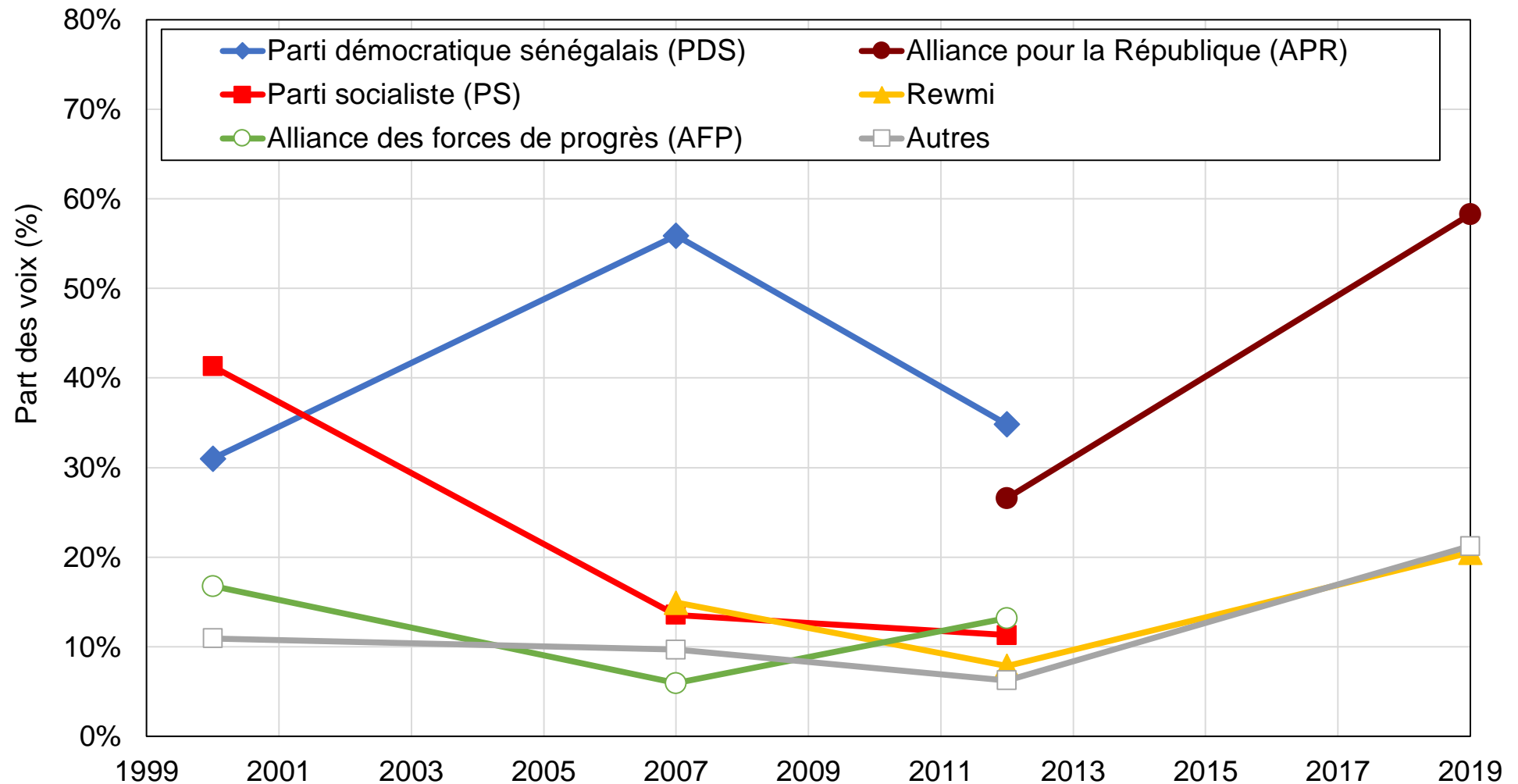
Graphique 17.16 - Le clivage éducatif au Nigéria, 1999-2019



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des électeurs diplômés du secondaire et du supérieur et la part des électeurs diplômés du primaire ou sans diplôme votant pour le Parti démocratique populaire (PDP), avant et après contrôles. En 2019, les électeurs les plus diplômés étaient plus enclins à voter PDP de 34 points de pourcentage. Les électeurs sans diplôme représentaient alors environ 14 % de l'électorat, les diplômés du primaire 13 %, du secondaire 45 % et du supérieur 28 %.

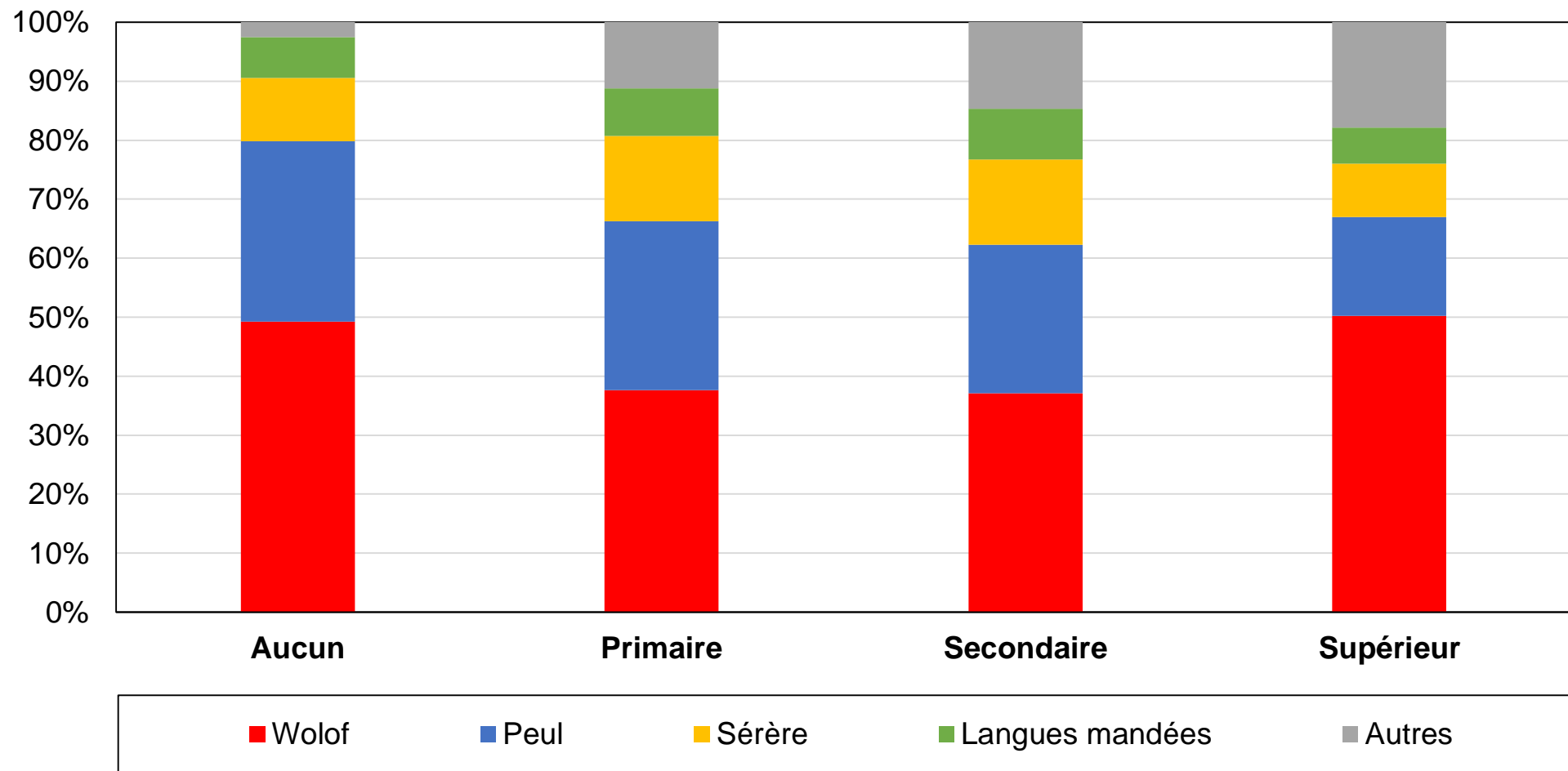
Graphique 17.17 - Résultats d'élections au Sénégal, 2000-2019



Source : calculs des auteurs à partir des résultats d'élections officiels (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par les principaux partis ou groupes de partis sénégalais aux élections présidentielles entre 2000 et 2019. L'Alliance pour la République (Macky Sall) obtient 58 % des voix en 2019.

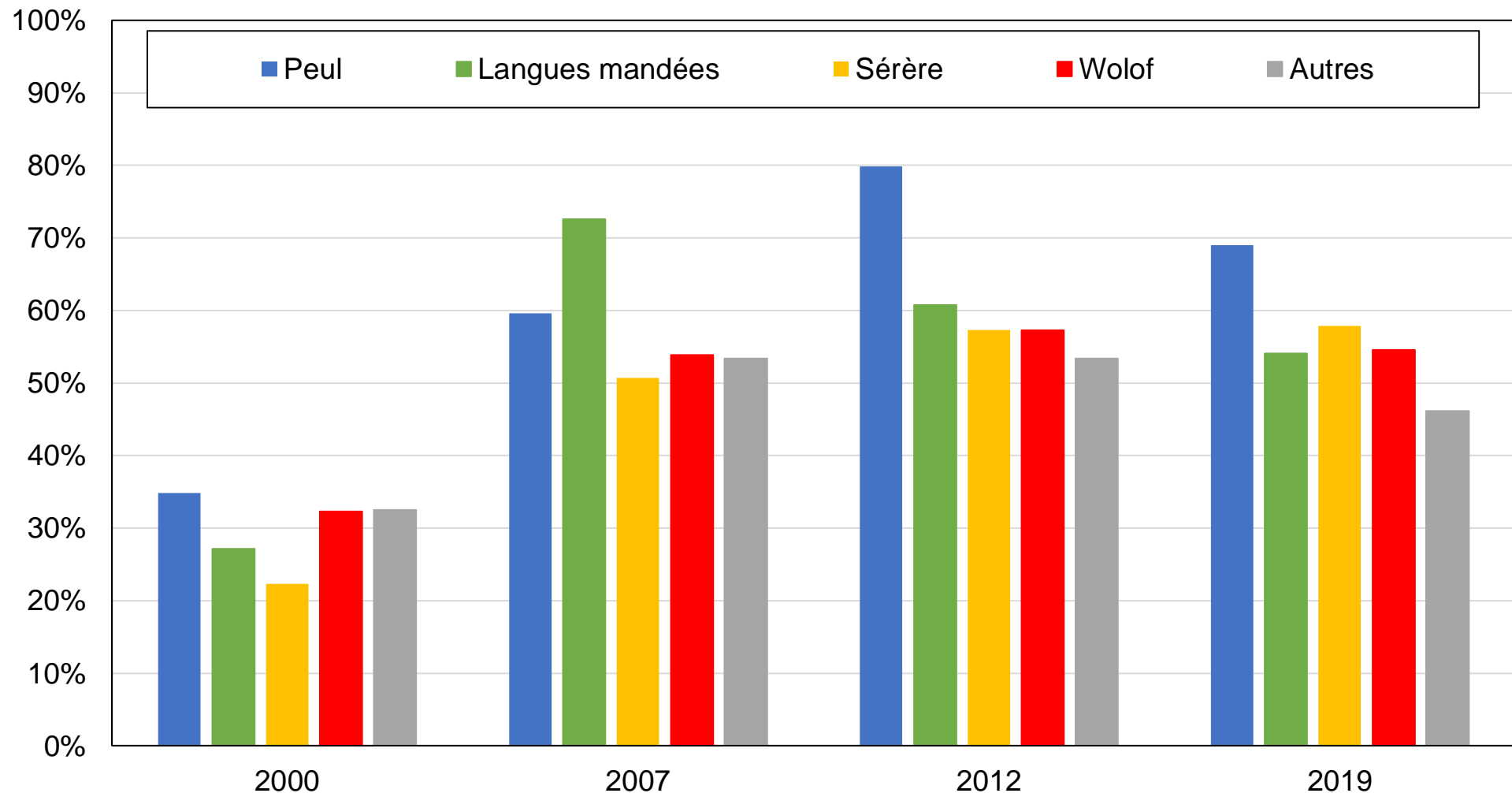
Graphique 17.18 - Inégalités ethnolinguistiques d'éducation au Sénégal



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la répartition des groupes linguistiques par niveau de diplôme en 2019. En 2019, les locuteurs du peul représentent 31 % des électeurs sans diplôme contre 17 % des diplômés du supérieur. Les locuteurs du wolof représentent alors environ 44 % de l'électorat, du peul 28 %, du sérère 12 % et des langues mandées 7 %. Les électeurs sans diplôme représentent environ 51 % de l'électorat, les diplômés du primaire 18 %, du secondaire 23 % et du supérieur 9 %.

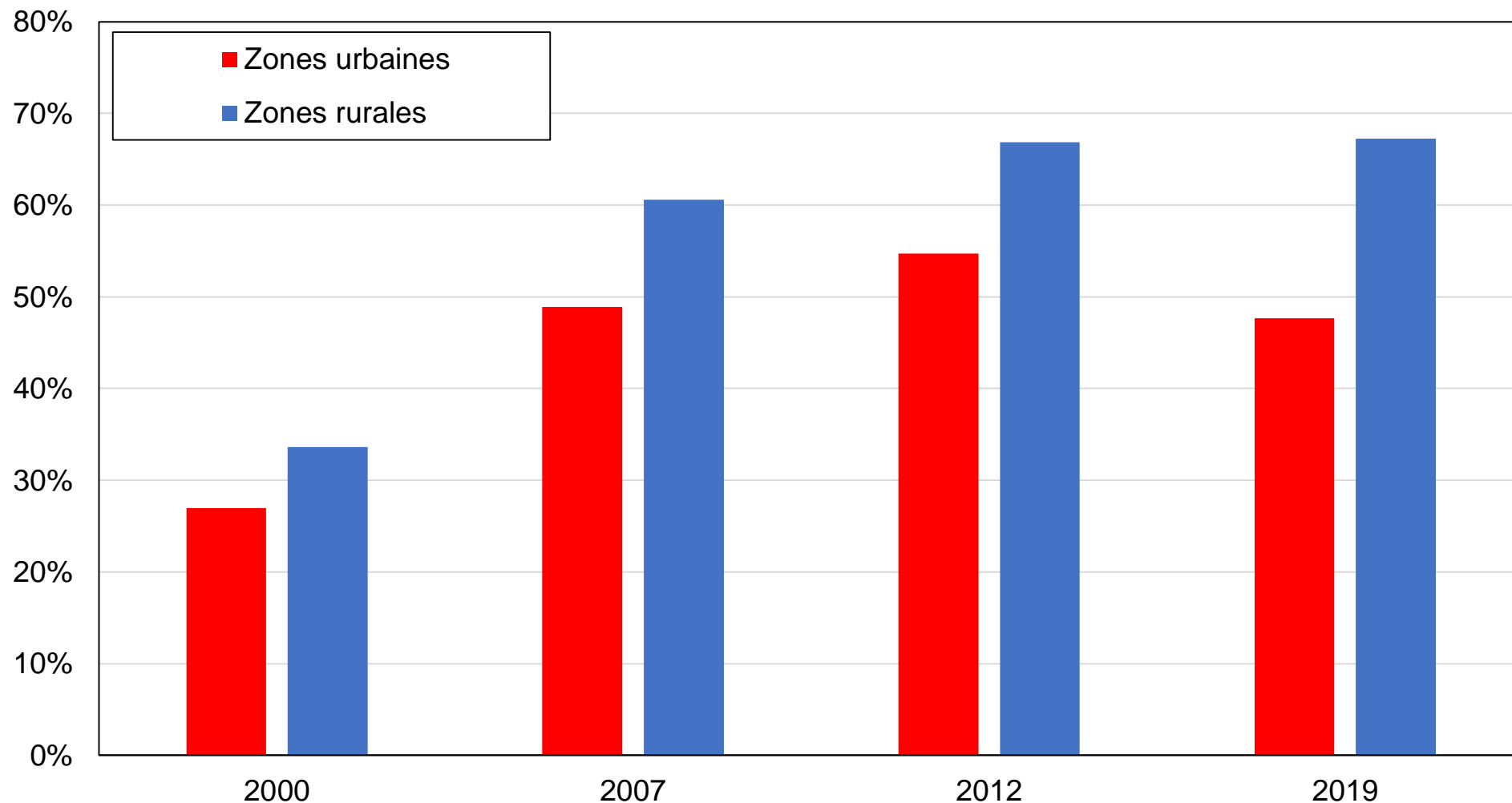
Graphique 17.19 - Vote PDS / APR par langue au Sénégal, 2000-2019



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocratique sénégalais (PDS) et/ou l'Alliance pour la république (APR) par langue. En 2019, l'APR est soutenue par 69 % des locuteurs du peul contre 55 % des locuteurs du wolof. Les locuteurs du wolof représentent alors environ 44 % de l'électorat, du peul 28 %, du sérère 12 % et des langues mandées 7 %.

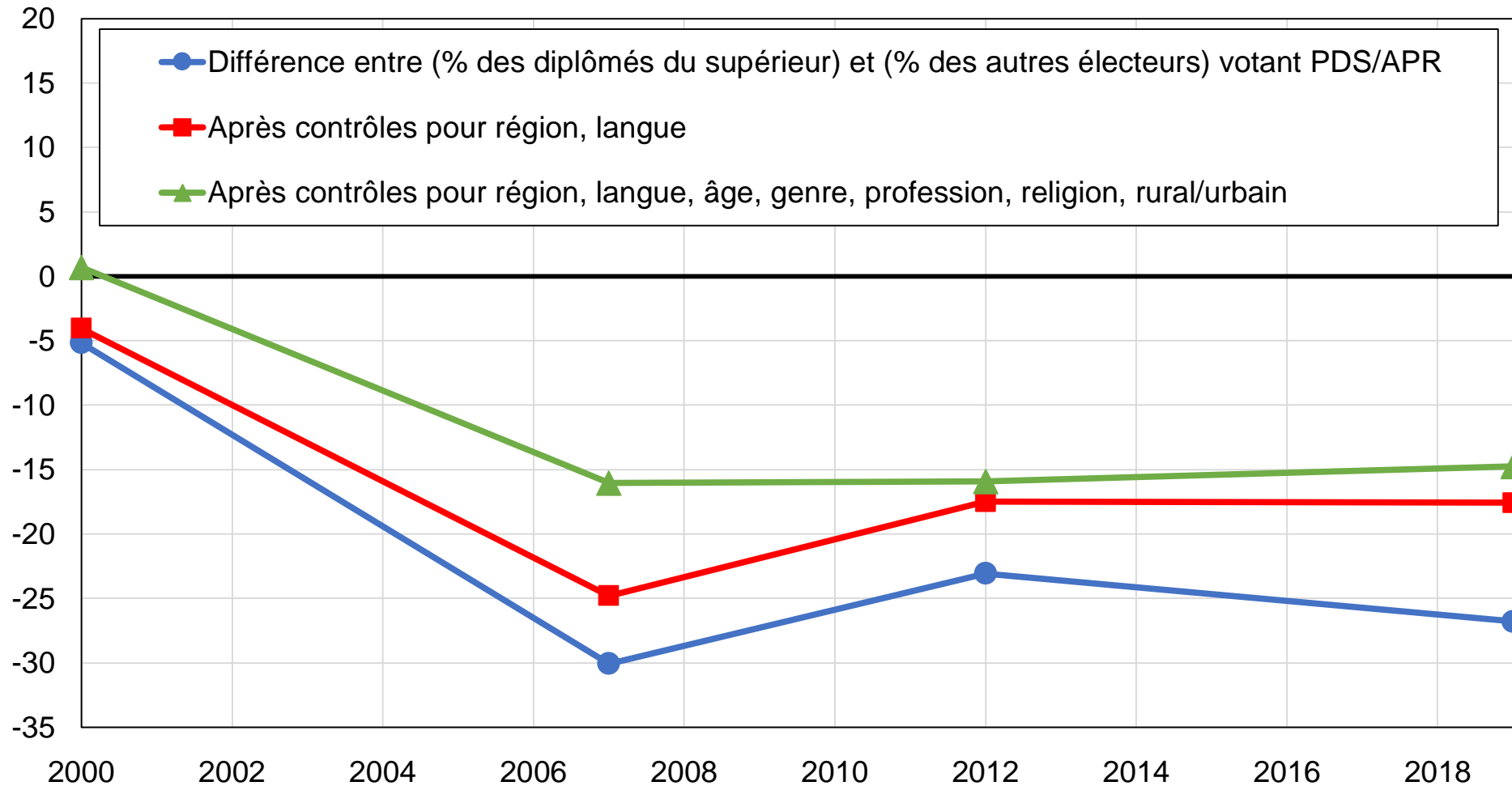
Graphique 17.20 - Le clivage rural-urbain au Sénégal, 2000-2019



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la part des voix obtenue par le Parti démocratique sénégalais (PDS) et/ou l'Alliance pour la république (APR) par localisation rurale/urbaine. L'APR obtient 48 % des voix dans les zones urbaines en 2019, contre 67 % des voix dans les zones rurales. Les zones rurales représentaient alors environ 54 % de l'électorat.

Graphique 17.21 - Le clivage éducatif au Sénégal, 2000-2019



Source : calculs des auteurs à partir des enquêtes Afrobaromètres (voir wpid.world).

Note : le graphique montre la différence entre la part des diplômés du supérieur et la part des non-diplômés du supérieur votant pour le Parti démocratique sénégalais (PDS) et/ou l'Alliance pour la république (APR), avant et après contrôles. En 2019, les diplômés du supérieur étaient moins enclins à voter APR de 27 points de pourcentage. Les diplômés du supérieur représentaient alors environ 9 % de l'électorat, contre 6 % en 2000.